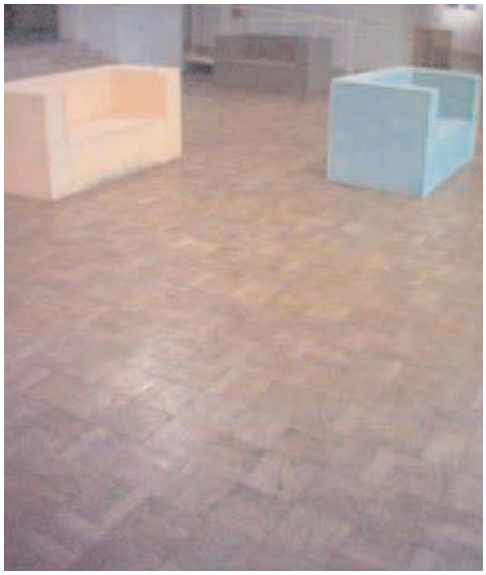
appropriate clothing must be worn



compagnie kataline patkaï
13, rue du cambodge F-75020 paris
phone fax +33 (0)1 43 49 64 12 mobile +33(0)6 62 46 07 51
compagnie@katalinepatkai.com www.katalinepatkai.com

appropriate clothing must be worn



exposition à la Kunsthalle, Vienne, Autriche, 2004

Le point de départ de la pièce est une image cinématographique, tirée des *Enchaînés* (*Notorious*) d'Alfred Hitchcock. Il ne s'agit pas d'une image clé du film, mais elle révèle la mise en scène du réalisateur. Image pour ainsi dire subliminale ; pour moi, point de départ à de vastes fantasmes.

Les Etats-Unis en 1946 : Alicia (Ingrid Bergman) donne une *party*. Elle parle avec un homme, lui déclare ouvertement qu'il est "à son goût". Le plan est suffisamment rapproché pour ne pas donner trop d'indication sur ce qui les entoure. Puis, le champs s'ouvre… ivre à vaciller, Alicia ne sait plus quoi faire de son verre. Devlin (Gary Grant) saisit le verre et le dépose sur le corps d'une femme étendue sur les genoux d'un homme, lui-même endormi sur un canapé.

Hitchcock a-t-il voulu suggérer, par ces quatre corps réunis, la présence d'autres corps ? L'image stimule l'imaginaire : la soirée est-elle une orgie ?

Le détail du verre posé sur le décolleté féminin lascivement abandonné est éloquent. Deux états s'y superposent : celui du couple emporté dans un sensuel tourbillon d'ivresse, celui du couple figé après une étreinte.

Ce décalage rythmique et spatial des corps sera un des ressorts de la chorégraphie. Par une composition ajustée et/ou éclatée des corps, approcher les espaces qui sont comblés dans des rapports d'intimités. Formaliser/formuler la multitude.

Appropriate clothing must be worn n'est pas un arrêt sur image, ni même une relecture illustrée. C'est une construction, une ascension pour quatre personnes vers une certaine forme, une certaine esthétique de liberté.

Pour échapper à ses angoisses, le héros d'*Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick se fabrique un monde dans lequel il se retrouve voyeur d'une gigantesque et luxurieuse *party*. Fantasmé ou vécu, le sexe apporte à chacun sa dose de motivation, de revendication, de bien-être ou d'interdits. La question dans *appropriate clothing must be worn* n'est pas

compagnie kataline patkaï
13, rue du cambodge F-75020 paris
phone fax +33 (0)1 43 49 64 12 mobile +33(0)6 62 46 07 51
compagnie@katalinepatkai.com www.katalinepatkai.com

appropriate clothing must be worn

tant d'aborder diverses pratiques sexuelles que de parler du plaisir. Comment composer le plaisir, comment se construire par le plaisir, quel en est le prix, quels sont les degrés de résistances au plaisir ? la curiosité au plaisir est-elle un vilain défaut ?

Quatre interprètes, deux garçons, deux filles, vivront pour ainsi dire une *party*, une heure durant. La chorégraphie s'interroge sur les enjeux d'une telle séance. Cherchons-nous à révéler quelque chose par la pratique du sexe ? La cérémonie d'introduction dans la party d'*Eyes Wide Shut*, ne serait-ce pas pour dire ou pour faire croire au héros que le sexe détient certains mystères ? "Donnez nous le mot de passe" dit encore le maître de cérémonie… Le plaisir : une clé qui ouvre sur la connaissance ?

A l'heure des Catherine Millet, Catherine Breillat, Virginie Despentes, se surpasser est une affaire de femmes.

Le sexe : odyssée ou pornographie ?

La chorégraphie s'inscrit à distance du réalisme qui annulerait toutes intentions formalistes et subjectives. Aussi, pour jeter un regard amusé sur des œuvres où le corps bien souvent s'autoproclame, se mire.

Sur scène, un unique canapé. Tout s'inscrit autour de ce principal protagoniste. Il est le signifié et le signifiant de la fête. Son allure est étudiée et façonnée pour qu'il soit tout à la fois, objet désigné et objet de fonction.

Chorégraphie

Avant tout, Il ne s'agit pas de d'être pour une forme ou une autre de sexualité, mais de s'interroger sur le sexe et sa verbalisation, sur son actualité artistique et médiatique.
Aux questions :
- comment parler de sexualité ?
- comment s'affranchir des codes sexuels et langagiers ?
- dans quel but ?

la performance ne cherchera pas à donner de réponses didactiques mais plutôt à trouver son propre langage sa propre expression plastique sur le sujet.

"Appeler un chat un chat", c'est bien ce que propose de faire la chorégraphie mais, en s'en réservant le moyen. Le fantasme, comme voie royale pour, non pas percer le mystère, mais le pénétrer. Le suggestif plus que l'explicite.
Pour parler d'une sexualité libertine, procéder par opposition.
- au couple opposer la multitude
- à l'exclusivité, le partage
- aux interdis, la liberté
- à la pudeur, l'exhibition
- à l'intime, la mise en scène

Le multiple

Le choix de quatre interprètes relève d'opposer au schéma classique du couple un schéma moins courant, mais surtout d'évoquer le multitude. Les quatre personnages pourront aussi bien suggérer deux couples qu'un nombre illimité de participants et partenaires.

compagnie kataline patkaï
13, rue du cambodge F-75020 paris
phone fax +33 (0)1 43 49 64 12 mobile +33(0)6 62 46 07 51
compagnie@katalinepatkai.com www.katalinepatkai.com

appropriate clothing must be worn

Les soirées et lieux de fêtes donnent une vision particulière des corps. Offerts aux regards, on peut à son gré : soit s'y attarder soit les ignorer. Souvent concentrés, les corps se touchent volontiers ou avec plus ou moins d'indifférence, mais ce puzzle de corps me laisse souvent perplexe. Les gens qui s'agitent sur une piste de danse sont comme un puissant monstre avec une multitude de membres dont les gestes se perdent. La plupart n'ont pas de partenaire, ils dansent seul mais entourés, un peu perdu dans la masse des corps.
L'attention, la tension des corps dans l'acte sexuel me semble sensiblement différent. Les corps y sont interdépendants, le plaisir guide les mouvements.
A l'exemple d'Hitchcock, j'aimerai évoquer plus, en montrant le moins possible. A travers les quatre performers réunir une boîte de nuit pleine à craquer, y montrer la désarticulation des corps pour mieux reconnaître par ailleurs l'unité.

La distance

Situation/disposition des corps.
Le rapport sexuel entraîne inévitablement le contact des corps. Dans *appropriate clothing must be worn*, je souhaite supprimer le contact entre les corps et amplifier les distances. Ce sont les mouvements des danseurs qui amorceront les fantasmes des spectateurs, mais ce sont les fantasmes du spectateur qui combleront les espaces. Isolés et désaccordés, les mouvements et la cadence de l'acte sexuel trouveront un double, voire un triple échos : la démultiplication des participant, la confusion du qui avec qui et/ou du tous ensemble, un regard sur la beauté des corps à l'épreuve du plaisir.

La nudité

Appropriate clothing muste be worn, littéralement traduisible par tenue correcte exigée et close des lieux privés, joue sur l'amusant paradoxe qui dit, que pour se dévêtir il faut être bien habillé.
Luxe et luxure... L'art de la jouissance érige ses propres codes. La banalisation de la chair nue s'oppose au raffinement du fantasme. Le "à poil" s'oppose au sexy, la pureté au sophistiqué, le naturel à la modernité. Esthétique Baudelairienne qui s'inspire du sulfureux plus que du sage. Le rituel du déshabillage opposé à celui de l'habillage et de l'accessoire. Le fantasme n'est jamais nu, il est paré. De même, une réalité mise en scène échappe à la banalité. J'aime l'idée du "a contre-sens", aussi, je souhaite que les quatre protagonistes s'habillent les uns les autre au même rythme et dans la même attente que s'ils se découvraient.

Les lieux

La performance ne s'inscrit dans aucun lieu précis mais autour d'un canapé. Toujours présent, il est où bon nous semble : boîte de nuit, club, appartement. De toute manière, ce qui compte ce n'est pas d'être dans un lieu mais d'être au cœur d'un objet érotique, matérialisé à travers les quatre danseurs et le canapé. Etre hors contexte, nous oblige à tisser des liens entre les interprètes et à ne s'attacher qu'à eux. De ces liens, naît un sens qui n'est peut-être que celui du plaisir ou de quelque chose d'aussi essentiel : l'amour.

Le canapé sera un objet créé pour l'occasion afin que son design échappe à toute

compagnie kataline patkaï
13, rue du cambodge F-75020 paris
phone fax +33 (0)1 43 49 64 12 mobile +33(0)6 62 46 07 51
compagnie@katalinepatkai.com www.katalinepatkai.com

appropriate clothing must be worn

connotation de style et ne renvoie qu'à lui même. Il fait partie du vocabulaire mis en place.

Vouloir parler de pratiques sexuelles revient à vouloir parler d'amour.
Mettre en scène deux couples c'est aussi et peut-être ne vouloir parler que d'un seul et de ses fantasmes. Dans *Eyes wide shut*, il est question d'un couple qui vit ses fantasmes chacun de son côté. Perturbés de découvrir cette forme d'infidélité, le couple est sauvé par le récit que chacun fait à son partenaire. La femme raconte son rêve "*Cela faisait longtemps… que je n'étais plus seule avec cet homme dans la prairie. Mais je ne pourrais dire si à part moi il y avait encore trois, dix, mille couples, si je les voyais ou non, si j'appartiens seulement à cet homme ou aussi à d'autres… il n'y a absolument rien dans notre existence consciente qui puisse se comparer à la légèreté, a la liberté, au bonheur que je ressentais dans ce rêve*" Arthur Schnitzler la *Nouvelle rêvée*, nouvelle adaptée au cinéma par Stanley kubrick sous le titre de *Eyes wide shut*.
Au delà du fantasme on peut se demander si le passage à l'acte procure cette si grande et belle sensation de "légèreté et liberté".

compagnie kataline patkaï
13, rue du cambodge F-75020 paris
phone fax +33 (0)1 43 49 64 12 mobile +33(0)6 62 46 07 51
compagnie@katalinepatkai.com www.katalinepatkai.com